

Compte-rendu labo « Cercles conteurs »

Labo décentralisé à Brioude

Présent(e)s : Anne Maucotel, Christine Righi, Nathalie Thibur, Dominique Mottet, Mo Caleca, Françoise Bourdier, Emmanuel Mappus, Davy Martin (en visio à partir de l'Hérault)

Secrétaire de séance : Mo Caleca

Tour de table et partage d'expériences

Davy Martin : à l'origine éducateur de jeunes enfants : public entre 0 et 6 ans, ludothèque itinérante relais de l'enfance. Répertoire : comptines, chansons enfantines, jeux de doigts.

Livre laissé au profit de textes appris par coeur, pour les transmettre de manière plus vivante : découvert que cette pratique, c'était conter, ce qui l'a conduit au conte et à la littérature orale.

Réorientation professionnelle, découverte des Cercles Conteurs via la formation du COA => envie et certitude que cette proposition pouvait correspondre aussi aux tout-petits, en crèche, en Cercles parents -enfants, et en direction d'assistantEs MaternelLEs.

Découverte que le conte était utilisé par de nombreux corps de métiers : enseignement, éducation, animation.

Créé en janvier 2022 une association d'animation socio culturelle : *l'oreille bavarde*.

Recherche de contacts pour créer un réseau local de lieux où intervenir directement ou en formation des professionnelLEs de ces structures : réseaux parentalité (association et structures autour du lien parents-enfants : actions éducatives ou culturelles, prévention de troubles relationnels liés éventuellement à un isolement trop grand des familles, idée de manifestations ponctuelles. Financeurs : CAF (agent de dvt territorial contacté), MSA, communautés de communes.

7 ateliers dans espaces de vie sociale : Cercles parents enfants, enfants de 5 à 6 ans, groupes non pérennes, espace dédié. On prend la parole pour raconter un répertoire partagé. En tout, une trentaine de personne se sont arrêtées pour une histoire dans une séance. Pour certains parents :

découverte de leur enfant en train d'essayer de raconter. A l'usage, cela s'est avéré plus intéressant pour les enfants et les adultes se montraient assidus. Exemple d'un enfant de trois ans, qui a su étoffer un conte de randonnée, le rutabaga : vraie évolution dans sa prise de parole, capacité de structurer son récit (personnages qui interviennent classés du plus grand au plus petit), puis de prendre en compte l'écoute des autres participants.

Histoires pas forcément reprises d'une séance à l'autre : adaptation en fonction de l'âge du groupe présent.

Idée de faciliter la prise de parole des parents. Retour des familles : « Vous racontez très bien, nous on ne sera jamais à la hauteur. » Témoignage de recherches communes autour des histoires en commun après les séances. Davy montre que le processus d'entraide est équivalent à celui instauré dans les Cercles.

Appui sur son expérience pro d'éducateur de jeunes enfants, notamment sur le plaisir de jouer : environnement où il est à l'aise.

Nath : Les enseignants découvrent aussi que leurs élèves peuvent les aider.

Autres expériences de Davy dans des crèches et une classe de CE1.

Expérience en crèche avec les grands : deux-trois ans, voire trois ans et demi (fin d'année). Trois premières séances pour faire connaissance. Travail dans salle dédiée. 1 séance une fois par semaine, groupes de 5-6 enfants, 15 à 35 mn par groupe. Possibilité pour les enfants de sortir s'ils le souhaitent. Séances en présence d'un professionnel de la crèche, demande que ce soit toujours le même.

Travail sur la chasse à l'ours. Les enfants ont de plus en plus étoffé l'histoire, qui a fini par durer plus de 20 mn, travail sur les sons, sur les gestes corporels.

Comptine cadre : faire le tour de la maison, dans le jardin recherche d'insectes, de plantes. Cadre de début et de fin, propositions à l'intérieur de ce cadre plus libre.

Appui sur les contes du numéro de la Grande Oreille pour les tout-petits.

Les enfants ont participé de plus en plus, sans cependant prendre la parole pour un conte entier.

Demande d'intervention pour les moyens. Plus difficile d'avoir la confiance des enfants, et de travailler avec les pros.

Christine Righi : 15 séances / an sur une crèche : depuis deux ans. Groupes de 10-11 enfants.

Trois séances pour le prix d'une intervention :

- 10 mn avec les 0-1 ans,
- 10-15 mn avec les 1-2
- 15-20 mn avec les 2-3

Pas si facile qu'attendu avec les enfants qu'elle avait déjà eus l'année précédente, dans le groupe des moyens. Mais à la fin d'année, Christine a proposé aux grands de venir raconter aux plus petits.

Deux enfants (3 ans et demi) ont raconté pour les 1-2 ans.

Histoires racontées par les grands : dans sa maison un grand cerf + comptine, sur la demande des moyens : une création de Christine, ma main est un océan.

Les éducateurs ont pris conscience que les enfants peuvent partager entre eux ce qu'ils ont appris, cela leur a donné un regard sur ce qui se passait dans d'autres groupes.

Davy : idée de faire des ponts avec les Cercles entre les différents professionnels de la petite enfance. Envie de partager des vidéos avec des comptines captées dans les Cercles. Créer un apport culturel commun qui enrichit la relation à l'enfant.

Les Petits Pouces à Tourcoing : site avec des vidéos captées dans des crèches, écoles maternelles, avec différents professionnels et des parents en partage de comptine et jeux de doigts avec les enfants. Intéressant car on voit les interactions adulte/enfants au lieu de juste la comptine filmée face caméra.

Christine : avec les 0-1, grand temps de douceur, on passe beaucoup de séances à rentrer en contact individuellement par un contact visuel, un son. Répertoire : comptines, berceuses, œuf maracas.

Certains moments les enfants à plat ventre, les œufs à portée de main pour les enfants, dialogue de la conteuse avec les propositions des enfants.

La durée est très flexible selon la disponibilité des enfants. Grande évolution au cours de l'année avec ce groupe d'âge. En fin d'année, comptines, jeux de doigts.

Davy : importance de la connaissance des groupes d'âge des crèches et des modes d'interaction adaptés. Importance de la flexibilité : ne pas insister quand ce n'est pas le moment. Prendre vraiment le temps d'établir un lien de confiance.

Christine : ne jamais oublier les adultes qui accompagnent : en crèche, de sont des professionnelLES différentEs des assistantes maternelles, des parents.

Davy : Etre attentif aux réactions corporelles, notamment vis à vis des parents qui redécouvrent des petits formes. Les professionnelLES connaissent parfois trop certaines propositions, et ne s'ouvrent que lorsqu'on propose d'autres approches de ces comptines ou jeux de doigts connus.

Christine : Répertoire selon les âges : formes différentes des mêmes histoires.

MO : question sur les 3 interventions en Pôle petite enfance.

Davy : attention à l'appellation dans ce contexte : ce n'est pas vraiment des Cercles. Pas d'attente particulière en terme de participation et d'assiduité.

Nath : expérience en REP avec des familles éloignées de la culture du livre. Proposition en médiathèque : 3 séances. Objectif : faire partager un moment aux mamans avec leurs petits. Rituel d'entrée et de sortie. En réponse au conte du rutabaga, un conte traditionnel de son pays d'origine offert par une maman. Plusieurs familles sont venues les trois fois. Les familles se sont inscrites à la médiathèque.

Appellation plus adaptée dans ce cadre que le terme de « Cercles Conteurs » : *atelier d'activités orales en famille, partage de contes*.

Emmanuel : Relais petite enfance, transférer du répertoire à des assistantes maternelles.

MO : Question de l'expérience par le conteur ou la conteuse d'un public donné, et de la confiance en soi qui en découle. Les gens qui vous font venir pensent que tu sais, mais c'est à double tranchant. Faire les premières séances avec des répertoires où on se sent à l'aise, pour que le groupe sente cette aisance.

Christine : depuis 3 ans dans une école maternelle. Présentation en fin de la troisième année, accueil par Christine par temps de 20 mn des enfants et de leur famille. Possibilité pour les parents de découvrir vraiment le vécu spécifique des Cercles.

Nathalie : A Vensat, cercles depuis des années. Cercles en fin d'année en groupes d'âge mélangés. Proposition également une année en direction des parents : heureux de retrouver les contes racontés par leurs enfants à la maison.

Dom : Groupe de CM2 a raconté à des petits, y compris dans des groupes qu'ils ne connaissaient pas.

Françoise B. : interventions dans le Parc Livradois Forez avec Laurette Magne, en parallèle avec l'association « Passeurs de mots ». Dans cette Association issue d'une demande de bibliothécaires il y a plus de cinquante ans, il y a des conteurEUSEs professionnelLEs et des amateurEs, ainsi que deux salariéEs, dont Lucie Meunier.

Demande par les « Passeurs de mots » de préparer, avec participation du COA, une soirée conférence sur les Cercles Conteurs à l'école, à la médiathèque de Lezoux. Il s'agit d'une prestation ouverte à un large public : parents, enseignantEs, animateurICEs, conteurEUSEs... etc., entre février et mars 2023.

Question à poser : comment construire cette conférence avec Passeurs de mots, le COA, et éventuellement la médiathèque de Lezoux : clarifier la demande. A priori, le labo est d'accord pour prendre en charge cette prestation.

Indication : dans la prestation du même type offerte à Thiers, les intervenantEs venaient gratuitement, et leurs frais de déplacement étaient pris en charge.

Reprise des Cercles sur ce territoire avec Pascale (enseignante) et Laurette.

Emmanuel M. : RPE reconduit, trois écoles intéressées pour des Cercles dans le secteur.

Christine R. : cinq classes de maternelle à Aubière, depuis 3 ans. Plus de séances : 3 x 5 séances dans 5 classes. Continuation des interventions en crèche à la Pardieu. Intervention dans la Crèche de Saint Ours des Roches : observation sur le temps d'accueil, sur le thème de « *partir* ». Petits Cercles dans cette crèche.

La maîtresse de CP de Moulet Marcenat continue les Cercles dans sa classe, Christine en appui.

(Proposition de V Ginestou pour des Cercles dans sa nouvelle école maternelle à Cournon Dhermain 7 classes → Isabelle et MO)

Anne M. : Souhaite, en parallèle à son activité de photographe, refaire des Cercles. Elle étudie comment l'intégrer à son statut.

MO : Cercles à V Duruy Maternelle : deux classes. Début à V Duruy élémentaire deux classes (financement existant, mais l'équipe a changé). Nouveau : 4 classes CP CE1 à A Daudet (partagé avec Isa). 3 Cercles parents-enfants à la Gauthière. 2 classes peut-être à E Herriot, reconduction d'une classe de SEGPA peut-être, au collège de Gerzat.

A écouter, des montages radio réalisés par Marie Anne Schonfeld, la documentaliste du collège Anatole France de Gerzat. Les enregistrements ont eu lieu avec les élèves de 5e 7 un bon mois après la fin des Cercles, sans travail d'approfondissement : la classe était passée à d'autres projets. Les contes sont pourtant bien là, enracinés : [Rencontre avec une conteuse](#) (4mn 39).

Deux élèves ont proposé de raconter un conte, et l'ont fait en s'entraînant : [Le Prince Serpent](#) (5mn 57)

Nathalie : objectifs pour l'année dernière, tester de nouveaux publics : collège, lycée, parents enfants. Objectif de cette année : trouver dans un secteur proche de chez elle. Deux écoles partantes, une très proche, l'autre près d'Issoire, à Orbeil. Au collège d'Issoire, la prof s'est beaucoup investie ds ce projet en SEGPA, mais elle n'est pas renommée dans ce collège. A La Licorne, Cercles parents-enfants, dossier de subvention éducation à la parentalité (RÉAP) => public jusqu'à 4-5 ans. Dix séances de Cercles. Lieu où le public se fidélisera. Autres cycles proposés aux familles avant et après celui des Cercles : jeu et art thérapie.

Colloque « De bouches à oreilles »

Nathalie informe sur le programme détaillé du colloque (mis en ligne sur le site du COA) et sur le fait que Suzy sera sans doute présente.

Pour l'instant y vont : Magalie, Christine R et Christine B, Françoise G, Anne M, Emmanuel, Ariane et Nathalie.

Organisation du prochain Labo

L'idée d'organiser de temps en temps le Labo ailleurs qu'à Volvic est saluée.

Est questionnée la plage horaire. Si le dimanche est toujours le jour qui convient au plus grand nombre, l'empan horaire en revanche freine la participation de certaines personnes.

Celui-ci avait été choisi pour les membres du Labo qui venaient de loin. Mais pour cette nouvelle « saison », il n'y a plus personne dans ce cas car les plus éloigné.es ont rejoint le Labo de Lentilly et pour Davy, nous avons expérimenté la participation en distanciel.

Du coup, une nouvelle organisation est envisagée : faire une grosse matinée (9h/13h ou 9h30/13h30) puis repas partagé pour celles et ceux qui souhaitent rester.

Il est souligné que cette nouvelle organisation nécessitera d'être vigilant sur les temps de parole afin de continuer à avoir le temps de partager du répertoire. Nathalie va solliciter l'avis des absent.es.